

Neuvaine mennaisienne

mars 2019

Jean-Marie, Gabriel et les enfants

L'œuvre de Jean-Marie et de Gabriel Deshayes était un projet clair et unique : l'évangélisation des enfants et des jeunes à travers l'éducation. Une œuvre qui s'est développée dans le temps et s'est diversifiée aux plans pédagogique et éducatif, mais qui est restée toujours et partout liée aux nouvelles générations. Pourquoi ce choix univoque et constant dans une société qui a besoin de diversifier les approches pastorales ? Est-ce que l'école - et l'éducation en général - serait un secteur en marge de la mission et de la vie de l'Église ?

Pour répondre à cette question, reportons-nous à l'Évangile. Les enfants, marginalisés et considérés comme passifs dans la société de leur temps, étaient en fait les grands amis de Jésus. *« Laissez venir à moi les petits enfants et les en empêchez pas »* (cette phrase est écrite en grands caractères dans beaucoup de nos écoles). Les enfants étaient les modèles des disciples du Règne du Père. *« Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux »*. Les enfants étaient les destinataires de l'annonce de la bonne nouvelle : *« Qui accueille l'un de ces petits enfants en mon nom, c'est moi qu'il accueille »*.

Les enfants étaient les disciples de Jésus les plus réceptifs : *« Je te remercie, Père, d'avoir caché ces mystères aux sages et aux savants et de les avoir révélés aux petits »*. Les enfants sont au centre de l'Évangile et de l'œuvre de Jésus : *« Jésus prit un enfant et le plaça au milieu d'eux... »*.

Avec les enfants – et les jeunes – nous nous trouvons nous-mêmes au cœur de l'Évangile. C'est peut-être un ministère simple, peu visible, pas de « grande importance », mais c'est une œuvre authentiquement évangélique. Une œuvre qui exige un travail patient, long, tenace, fatigant, sans cesse à reprendre ; une œuvre qui exige de toujours recommencer, avec des interlocuteurs qui ont besoin de douceur et de fermeté, de soutien et d'encouragements, de dynamisme, mais aussi d'être corrigés, une œuvre qui demande une présence et un partage de la joie et de la fragilité, qui absorbe toutes les énergies des éducateurs, leur imagination, leur créativité, et que peu reconnaissent, et que les enfants eux-mêmes ignorent. Ou, pour le dire comme le disait un ancien Supérieur général, le frère Bernard Gaudeul : *« Nous sommes plutôt des ouvriers obscurs qui travaillent aux fondations de l'édifice »* (Circ. 270, p. 35)

Est-elle vraiment d'actualité cette œuvre ? Jean-Marie et Gabriel l'ont considérée comme la plus importante et la plus urgente pour leur époque. Et aujourd'hui ? C'est exactement la même chose. Devant l'urgence éducative d'aujourd'hui, le pape Benoît XVI a lancé un cri d'alarme. Le pape François a fortement voulu un synode pour les jeunes et leur présence dans l'Église et dans le monde. Les frères et les Sœurs des congrégations mennaisiennes et deshayesiennes, possèdent l'esprit, les moyens, les traditions, les ressources de la Providence pour renouveler aujourd'hui la mission parmi les enfants et les jeunes.